



Atlante

Revue d'études romanes

18 | 2023

Écritures de l'exil au féminin : de la transgression au métissage

Elisa Chimenti, *Marra*. Choix de poèmes

Traducteur : Camilla Cederna, Antonietta Sanna et Katjia Torres



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/atlante/29519>

DOI : 10.4000/atlante.29519

ISSN : 2426-394X

Éditeur

Université de Lille – Laboratoire CECILLE ULR 4074

Référence électronique

« Elisa Chimenti, *Marra*. Choix de poèmes », *Atlante* [En ligne], 18 | 2023, mis en ligne le 01 avril 2023, consulté le 27 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/atlante/29519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/atlante.29519>

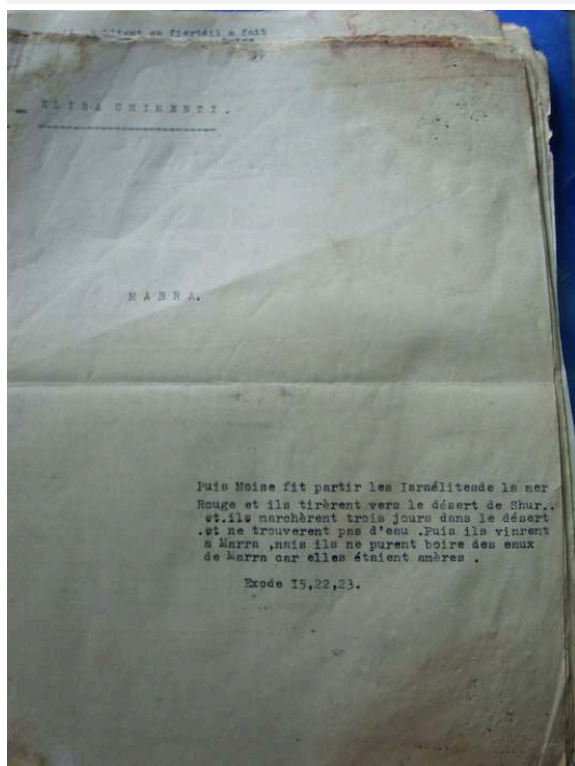
Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2023.

Tous droits réservés

Elisa Chimenti, *Marra*¹. Choix de poèmes

Traduction : Camilla Cederna, Antonietta Sanna et Katjia Torres

Poèmes traduits en italien par Camilla Cederna, Antonietta Sanna et en espagnol par Katjia Torres



Page de titre du recueil de poèmes Marra inédit (FMCC)

Choix de poèmes

*Puis Moïse fit partir les Israélites de la Mer Rouge et ils tirèrent vers le désert de Shur... et ils marchèrent trois jours dans le désert et ne trouvèrent pas d'eau. Puis ils vinrent à Mara, mais ils ne purent boire des eaux de Mara car elles étaient amères.
Exode 15,22,23.*

1 TON AMOUR FUT POUR MOI

Ton amour fut pour moi une eau amère
 Une source salée jaillie des sables
 L'eau qui jamais ne féconde le sein brun
 De la terre et n'arrose pas le figuier
 Il fut l'onde qui promet la fraîcheur
 Et qui ment, l'eau qui dessèche la fleur
 Fait mourir le palmier et point n'abreuve
 Les troupeaux.
 Il fut le puits vide, profond
 Au bord duquel le chameau altéré se penche
 En vain et le voyageur mourant se résigne

Ton amour fut pour moi une eau amère
 Je m'y suis désaltérée et je me dessèche
 Comme la fleur et le palmier j'en ai bu
 Et je meurs comme les troupeaux altérés
 Comme les chameaux et la caravane
 Ton amour fut pour moi une eau amère
 Une source salée jaillie des sables
 Il fut l'eau qui promet la fraîcheur
 Et qui ment ...

2 MÉPRIS

Je voudrais te voir souffrir une heure, une seule
 Les tortures que j'ai endurées pour toi
 Je voudrais te faire comprendre une fois
 Ce qu'est pour un cœur aimant la douleur
 De la trahison, le mépris de l'aimé
 Ses paroles cruelles : Tu es le passé, tu es vieille
 L'amour t'est refusé, résigne-toi ou meurs
 Que m'importe ? Voici j'ai ramassé dans la boue
 Une amie qui vaut mieux que toi mille fois
 Une amie que mille amants ont instruite
 Va-t'en, ma maison est à moi, à moi seul
 Il n'y a plus de place pour toi.

...

Ton amie tu l'as ramassée dans la boue
 Tu t'es souillé avec elle, tu as fait tes délices
 Du vomissement des chrétiens et des juifs

Tu as fait ta compagne de celle qui renia sa foi
 Tu es devenu comme elle, traître à tes frères
 Et à moi. Dieu me vengera d'elle et de toi.

3 **L'ÉTÉ VIENT**

L'été vient
 Un grand calme est dans la maison
 Le soleil matinal embue d'or
 Les vitres de ma fenêtre
 Silencieuses et lentes les heures
 Se glissent le long des jours infinis
 Un apaisement est en moi fait
 De plus d'accablement que d'oubli
 Au fond de mon cœur où il continue
 Ses ravages mon tournent sommeille
 Avec de temps en temps de brusques
 Réveils douloureux
 Oh compatissant été qui penches
 Les corolles et les fanes ne pourrais-tu
 Faner ma vie inutile et me donner
 Le bienfaisant oubli de la mort ?

4 **AMOUR**

L'amour est un reflet de lumière – La nuit l'efface
 C'est une rose parfumée – Le vent effeuille sa corolle
 C'est un jardin fleuri – Le triste hiver le dépouille
 C'est l'hirondelle du Prophète – Elle s'envole à l'automne
 L'amour est une chaîne d'or qui attache l'amant à l'amante
 Un anneau se détache et la chaîne, hélas ! est brisée
 Oh ma mère ! je meurs du regret et de la joie d'aimer.

...

L'amour est une grenade aux pépins de rubis
 Qui pourrait y goûter ?
 C'est une source brillante à l'ombre des palmiers
 Je voudrais m'y désaltérer
 C'est la rose superbe et le lys parfumé
 Je voudrais les cueillir
 C'est le chant de bouboul dans la nuit étoilée
 Oh ! je voudrais l'entendre.

...

À quoi comparerai-je l'amour ?
 Je le comparerai à un rosier
 Dans la saison d'automne
 Il a des épines nombreuses
 Et peu ou point de fleurs.
 Je le comparerai à une flamme
 Dont la brûlure est mortelle
 Une flamme qui tourmente
 Les cœurs et les âmes
 Son image est la voix de Satan

Elle conseille la jalousie
 La colère, le mal, la haine.
 Qui va jusqu'au crime et mène
 Les vrais passionnés en enfer
 Avant de s'abandonner à l'amour
 L'homme sage devrait prononcer
 Une formule comme l'homme pieux :
 Je me réfugie en ma raison
 Contre les embûches de la passion.

5 **L'AMOUR N'EST PAS UN FORGERON**

L'amour n'est pas un forgeron
 Il forge cependant des chaînes
 Des chaînes lourdes, cruelles
 Que nul ne saurait briser
 L'amour n'est pas un forgeron.

...

L'amour n'est pas un sultan
 Pourquoi gouverne-t-il nos cœurs
 Et les soumet-il à sa loi ?
 Pourquoi règne-t-il sur nos cœurs ?
 L'amour n'est un sultan

...

L'amour n'est pas une fleur
 Qui naît dans les jardins
 Il parfume la vie de douceur
 Il réjouit les yeux et les cœurs
 L'amour n'est pas une fleur.

...

L'amour n'est pas une flamme
 Il brûle les poitrines
 Et les réduit en cendres
 Il brûle les poitrines et les tourmente
 L'amour n'est pas une flamme

6 **LES CHEVEUX**

Longs comme la longueur de l'éternité
 Noirs comme la noirceur des peines d'amour
 Épais comme le feuillage d'un jeune chêne
 Dans la saison du printemps
 Et remplis d'une sève vivante et lustrée
 Plus brillants qu'un beau jour de soleil
 Plus tièdes que le nid d'un merle
 Et plus forts que la chaîne d'un prisonnier
 Ils attachent les cœurs et les gardent.

7 **CE N'EST PAS TOI**

Ce n'est pas toi que je pleure
 C'est moi-même et l'homme
 Que je crus voir en toi

C'est le vide affreux de mon âme
 Ma douleur trop profonde
 M'a séparée de la vie et du monde
 Je ne suis plus qu'une étrangère
 Parmi les vivants

8 **CHANSON D'UNE JEUNE FEMME CONTRE UN VIEIL ÉPOUX**

Que m'a donné le destin, ia lili ia lili
 Que m'a donné le destin pour ma part ?
 Il m'a concédé un vieil ours
 Il m'a donné un corbeau déplumé
 Ses cheveux l'ont quitté pour un pèlerinage
 Ses cheveux pour un pèlerinage lointain
 Ses dents ont branlé dans sa vieille bouche
 Son ventre, le couscous l'a enflé
 Le couscous qu'il mange depuis cent années
 Dans la rue il s'arrête et ne peut avancer
 Par Dieu, dit-il aux passants, oh mes frères
 Par Dieu voulez-vous me pousser ?
 Que m'a donné le destin pour me consoler ?
 Il m'a donné un vieil ours, un corbeau déplumé.

9 **LE SECRET DU CHARME²**

Le secret du charme, où est-il placé ?
 Où est-il placé ô ma mère ?
 Le secret du charme c'est son mystère
 Garde-toi de le dévoiler ...
 Tout visage est beau à travers le voile
 Tout astre embué de fines vapeurs
 ...
 Le secret du charme, ô ma mère
 Le secret du charme, où est-il placé ?
 Le secret du charme c'est son mystère
 Garde-toi de le dévoiler
 Le passé est doux parce que lointain
 L'avenir riant car nous l'ignorons
 Le présent odieux parce que sans mystère
 ...
 Le secret du charme, ô ma mère
 Le secret du charme, où est-il placé ?
 Si tu veux qu'on t'aime cache ta pensée
 Voile ton amour de l'ombre du doute
 Laisse deviner et n'affirme rien
 Le secret du charme c'est son mystère
 Garde-toi de le dévoiler.

10 **IL N'Y A PLUS DE CHANSONS DANS MON CŒUR**

Il n'y a plus de chansons dans mon cœur
 Plus sur mes lèvres
 Les chansons de ma bouche sont mortes

Comme de pauvres oiseaux
Tués par la cruauté de la vie amère
Ma poitrine est demeurée déserte, silencieuse
Comme un nid vide, abandonné
Comme un nid oublié sur une branche nue
Que secoue le vent du malheur

...

Les blessures du jeune âge guérissent
Endormies par les baumes de l'espoir
Et l'attente inquiète des jours à venir
Les maux de l'âge mur sont profonds
Et lents à connaître l'oubli
Mais la souffrance qui afflige
Les sombres années du déclin
Quel médecin pourrait-il les guérir
Quel magicien quel savant soulagera-t-il
Les douleurs amères du crépuscule ?
Quel lendemain pourra leur donner
Les promesses d'une joie future ?
Et l'espoir d'un bonheur nouveau ?
Les blessures du déclin sont mortelles

...

Au fond nous n'aimons que nous-mêmes
Et notre tristesse la plus profonde
Vient de ne plus espérer
Nous pleurons les morts aimés
Pour le bonheur qu'ils nous donnaient
Non pour eux-mêmes
Il n'y a plus de chansons dans mon cœur
Plus sur mes lèvres
Celle qui m'a quittée aujourd'hui
Qui donc pourrait la remplacer ?
Les jeunes oiseaux ne sauraient nicher
Dans les vieux nids abandonnés
L'amour est fait pour les jours délicieux
Du printemps... et je vieillis.

...

Ma poitrine ressemble au nid froid
Que le vent d'hiver déchiquète
Le bonheur ne vient plus y chanter
Ses chansons de mensonges
Et la mort s'y installera bientôt
Je retournerai d'où je vins hier seulement
Je n'aurais plus ni soucis ni douleurs
Mais je ne le saurai pas...
Il n'y a plus de chansons dans mon cœur
Plus sur mes lèvres...

Traduction en italien

*Poi Mosé fece partire gl'Israeliti dal Mar Rosso ed essi
si diressero verso il deserto di Sur ... e camminarono tre
giorni nel deserto e non trovarono acqua. Poi
arrivarono a Mara, ma non poterono bere le acque di
Mara perché erano amare.
Esodo 15,22,23*

11 IL TUO AMORE FU PER ME

Il tuo amore fu per me un'acqua amara
Una sorgente salata sgorgata dalla sabbia
L'acqua che mai fecondò il seno bruno scuro
Della terra né mai bagnò il fico
Fu l'onda che promette freschezza
E che mente, l'acqua che secca il fiore
Che fa morire la palma e non disseta
Le mandrie. Il pozzo vuoto, profondo
Su cui si china il cammello assetato
Invano e il viaggiatore morente si rassegna

Il tuo amore fu per me un'acqua amara
Mi ha dissetata e ora mi appassisce
Come il fiore e la palma l'ho bevuto
E ora muoio come le mandrie assetate
Come i cammelli e la carovana
Il tuo amore fu per me un'acqua amara
Una sorgente salata sgorgata dalla sabbia
L'acqua che promette freschezza
E che mente ...

12 DISPREZZO

Vorrei vederti soffrire un'ora, una sola
Le torture che ho sopportato per te
Vorrei farti capire una volta
Ciò che è per un cuore innamorato il dolore
Del tradimento, il disprezzo dell'amato
Le sue parole crudeli: tu sei il passato, tu sei vecchia
L'amore ti è negato, rassegnati o muori
Che m'importa? Ecco ho raccolto dal fango
Un'amica che vale mille volte più di te
Un'amica che mille amanti hanno istruita
Vattene, la mia casa è solo mia, solo per me
Non c'è più posto per te.
...
La tua amica l'hai raccolta nel fango
Ti sei sporcato con lei, ti sei deliziato
Col vomito dei cristiani e degli ebrei
Hai reso tua compagna quella che ha rinnegato la sua fede

Sei diventato come lei, traditore dei tuoi fratelli
E di me. Dio mi vendicherà di lei e di te.

13 **VIENE L'ESTATE**

Viene l'estate
Una grande calma invade la casa
Il sole del mattino vela d'oro
I vetri della mia finestra
Silenziose e lente le ore
Scivolano lungo giorni infiniti
Una pace scende su di me fatta
Più di abbattimento che di oblio
In fondo al mio cuore dove continua
A devastarmi il mio tormento assopito
Di tanto in tanto rinasce con bruschi
risvegli dolorosi
Oh pietosa estate che inclini
Le corolle e le sfiorisci non potresti
Sfiorire la mia vita inutile e darmi
Il benevolo oblio della morte?

14 **AMORE**

L'amore è un riflesso di luce - La notte lo annulla
È una rosa profumata - Il vento sfoglia la sua corolla
È un giardino fiorito - Il triste inverno lo spoglia
È la rondine del Profeta - Vola via con l'autunno
L'amore è una catena d'oro che lega gli amanti
Un anello si stacca e la catena, ahimè si spezza
O madre mia! muoio dalla tristezza e dalla gioia di amare.

...

L'amore è un melograno dai semi di rubino
Chi potrebbe assaggiarlo?
È una fonte luminosa all'ombra delle palme
Vorrei dissetarmi
È la rosa superba e il giglio profumato
Vorrei coglierli
È il canto del bulbul nella notte stellata
Oh, come vorrei sentirlo

...

A cosa paragonare l'amore?
Lo paragonerei a un roseto
Nella stagione d'autunno
Pieno di spine
E pochi o nessun fiore.
Lo paragonerei a una fiamma
Che brucia mortalmente
Una fiamma che tormenta
I cuori e le anime
La sua immagine è la voce di Satana
Consiglia la gelosia

La collera, il male, l'odio
Che può spingere al crimine e porta
I veri appassionati all'inferno
Prima di abbandonarsi all'amore
L'uomo saggio dovrebbe pronunciare
Una formula come l'uomo pio:
Mi rifugio nella mia ragione
Contro le trappole della passione.

15 **L'AMORE NON È UN FABBRO**

L'amore non è un fabbro
Forgia però catene
Catene pesanti, crudeli
Che nessuno potrà spezzare
L'amore non è un fabbro
...
L'amore non è un sultano
Perché governa i nostri cuori
E li sottomette alla sua legge?
Perché regna sui nostri cuori?
L'amore non è un sultano
...
L'amore non è un fiore
Che nasce nei giardini
Profuma la vita di dolcezza
Rallegra gli occhi e i cuori
L'amore non è un fiore.
...
L'amore non è una fiamma
Brucia i nostri petti
E li riduce in cenere
Brucia i petti e li tormenta
L'amore non è una fiamma

16 **I CAPELLI**

Lunghi come lunga è l'eternità
Neri come le nere pene d'amore
Spessi come il fogliame di una giovane quercia
Nella stagione della primavera
E gonfi di linfa vivida e lucente
Più brillanti di un bel giorno di sole
Più tiepidi del nido di un merlo
E più forti della catena di un prigioniero
Imprigionano i cuori e li tengono.

17 **NON SEI TU**

Non sei tu che piango
Ma me stessa e l'uomo
Che credetti vedere in te
È questo vuoto tremendo della mia anima

Il mio dolore troppo profondo
Mi ha separata dalla vita e dal mondo
Non sono altro che una straniera
Tra i vivi

18 **CANZONE DI UNA GIOVANE DONNA CONTRO UN VECCHIO SPOSO**

Che mi ha dato il destino, ia lili ia lili
Che mi ha dato il destino fin qui?
Mi ha concesso un vecchio orso
Mi ha dato un corvo spennato
I capelli se ne sono andati in pellegrinaggio
I suoi capelli in un pellegrinaggio lontano
I suoi denti ballano nella sua vecchia bocca
Il suo ventre, il cuscus l'ha gonfiato
Il cuscus che da cento anni ha mangiato
Per la strada si ferma e non può avanzare
Per Dio, dice ai passanti, oh fratelli
Per Dio, chi mi vuole aiutare?
Per consolarmi il destino cosa mi ha riservato?
Mi ha dato un vecchio orso, un corvo spennato.

19 **IL SEGRETO DEL FASCINO**

Il segreto del fascino, dov'è?
Dov'è oh madre mia?
Il segreto del fascino è il suo mistero
Guardati dallo svelarlo...
Ogni viso è bello attraverso il velo
Ogni astro avvolto da fini vapori
...
Il segreto del fascino, o madre mia
Il segreto del fascino, dov'è?
Il segreto del fascino è il suo mistero
Guardati dallo svelarlo
Il passato è dolce perché lontano
L'avvenire ridente perché lo ignoriamo
Il presente odioso perché senza mistero
...
Il segreto del fascino, oh madre mia
Il segreto del fascino, dov'è?
Se vuoi essere amata nascondi il tuo pensiero
Vela il tuo amore con l'ombra di un dubbio
Lascia indovinare e non affermare niente
Il segreto del fascino è il suo mistero
Guardati dallo svelarlo.

20 **NON CI SONO PIÙ CANZONI NEL MIO CUORE**

Non ci sono più canzoni nel mio cuore
Più sulle mie labbra
Le canzoni della mia bocca sono morte
Come poveri uccelli

Uccisi dalla crudeltà della vita amara
Il mio petto è rimasto deserto, silenzioso
Come un nido vuoto, abbandonato
Come un nido dimenticato su un albero nudo
Che scuote il vento dell'infelicità

...

Le ferite della giovinezza guariscono
Assopite dal balsamo della speranza
E l'attesa inquieta dei giorni futuri
I mali dell'età matura sono profondi
E lentamente conoscono l'oblio
Ma la sofferenza che addolora
Gli oscuri anni del declino
Quale medico potrà curarli
Quale mago quale saggio potrà alleviare
I dolori amari del crepuscolo?
Quale domani potrà dare loro
Le promesse di una gioia futura?
E la speranza di una nuova felicità?
Le ferite del declino sono mortali

...

In fondo, noi amiamo solo noi stessi
E la nostra tristezza più profonda
Viene quando non speriamo più
Piangiamo i morti amati
Per la felicità che ci davano
Non per sé stessi
Non ci sono più canzoni nel mio cuore
Più sulle mie labbra
Quella che mi ha lasciata oggi
Chi potrà dunque sostituirla?
Gli uccellini non nidificheranno
Nei vecchi nidi abbandonati
L'amore è fatto per i giorni deliziosi
Di primavera ... ed io invecchio.

...

Il mio petto somiglia a un freddo nido
Che questo vento d'inverno distrugge
La felicità non viene più a cantarvi
Le sue canzoni ingannevoli
E la morte presto ci si installerà
Tornerò da dove solo ieri arrivai
Non proverò più né preoccupazioni né dolori
Ma non lo saprò ...
Non ci sono più canzoni nel mio cuore
Più sulle mie labbra ...

Traduction en espagnol

E hizo Moisés que partiese Israel del mar Bermejo y salieron al desierto de Shur³; y anduvieron tres días por el desierto sin hallar agua. Y llegaron á Mara y no pudieron beber las aguas de Mara, porque eran amargas; por eso le pusieron el nombre de Mara. Éxodo 15: 22 y 23⁴.

21 TU AMOR FUE PARA MÍ

Tu amor fue para mí un agua salobre
Una fuente salada que fluye de las arenas
El agua que nunca fecunda el fondo oscuro
De la tierra y no riega la higuera
Era la ola que promete el frescor
Y que miente, el agua que seca la flor
Matando la palmera y que no abreva
Los ganados. Fue un pozo vacío, profundo
Al borde del cual se inclina el camello sediento
En vano y el viajero moribundo se resigna

Tu amor fue para mí un agua salobre
Donde sacié mi sed, pero me dejó seca
Como la flor y la palmera, bebí de ella
Y muero como el ganado sediento
Como los camellos y la caravana
Tu amor fue para mí agua salobre
Fuente salada que fluye de las arenas
Agua que promete frescor
Y que miente...

22 DESPRECIO

Desearía verte sufrir una hora, una sola
La tortura que he padecido por ti
Quisiera que comprendieras una sola vez
Qué es para un corazón enamorado el dolor
De la traición, el desprecio del amado
Sus palabras crueles: Eres el pasado, eres vieja
No mereces amor, resígnate o mueres
¡Qué importa? He recogido del fango
Una amiga que vale más que tú mil veces
Una amiga que mil amantes han instruido
¡Vete! Esta es mi casa, solo para mí
Ya no hay sitio para ti.

...

A tu amiga la has recogido del fango
Te has ensuciado con ella, haciendo las delicias
Del vómito de cristianos y judíos
Has convertido en tu compañera a quien reniega de su fe

Te has vuelto como ella, un traidor para tus hermanos
Y para mí. Dios me vengará de ella y de ti.

23 **LLEGA EL VERANO**

Llega el verano
Una gran calma invade la casa
El sol matinal niebla de oro
Los cristales de mi ventana
Silentes y lentas las horas
Se deslizan en los días infinitos
El apaciguamiento que siento
Más causa tedio que olvido
En el fondo de mi corazón, donde continua
Devastándome mi tormento durmiente
De vez en cuando, con bruscos
Despertares hirientes
Oh compasivo verano que inclinas
Las corolas y los tallos, ¿no podríais
Marchitar mi vida inútil y entregarme
El benéfico olvido de la muerte?

24 **AMOR**

El amor es un reflejo de luz – La noche lo borra
Es una rosa perfumada – El viento desnuda su corola
Es un jardín florido – El triste invierno lo despoja
Es la golondrina del Profeta – Emigra en otoño
El amor es una cadena de oro que une a los amantes
Un eslabón se suelta y la cadena ¡ay! está rota
¡Madre mía! Muero de pena y por la alegría de amar.

...

El amor es una granada con granos de rubí.
¿Quién podría probarlo?
Es una fuente brillante a la sombra de las palmeras
Donde me gustaría saciarme
Es la rosa impresionante y el lirio perfumado
Quisiera cogerlos
Es el canto del ruiseñor en la noche estrellada
¡Oh, quisiera escucharlo!

...

¿Con qué podré comparar el amor?
Lo compararé con un rosal
En el otoño
Hay numerosas espinas
Y pocas o ninguna flor
Lo compararé con una llama
Cuya quemadura es mortal
Una llama que atormenta
Los corazones y las almas
Su imagen es la voz de Satán
Aconseja los celos

La cólera, el mal, el odio
Que va hasta el crimen y conduce
A los verdaderos apasionados al infierno
Antes de abandonarse al amor
El hombre sabio deberá pronunciar
Una fórmula como el hombre pío
Me refugio en mi razón
Contra las trampas de la pasión.

25 **EL AMOR NO ES UN HERRERO**

El amor no es un herrero
Forja sin embargo cadenas
Unas cadenas pesadas, crueles
Que nadie puede romper
El amor no es un herrero
...
El amor no es un sultán
¿Por qué gobierna nuestros corazones
Y los somete a su ley?
¿Por qué reina en nuestros corazones?
El amor no es un sultán

...
El amor no es una flor
Que nace en los jardines
Perfuma la vida de dulzura
Alegra la vista y los corazones
El amor no es una flor

...
El amor no es una llama
Hace arder el pecho
Reduciéndolo a cenizas
Lo quema y lo atormenta
El amor no es una llama

26 **EL CABELLO**

Largo como la eternidad
Negro como la negra pena de amor
Espeso como el follaje de un roble joven
En primavera
Y lleno de una sabia viva y reluciente
Más brillante que un hermoso día soleado
Más cálido que el nido de un mirlo
Y más fuerte que la cadena de un prisionero
Ata los corazones y los sujeta.

27 **NO ERES TÚ**

No eres tú a quien lloro
Soy yo y el hombre
Que creí ver en ti
Es el horrible vacío de mi alma

Mi dolor tan profundo
 Me ha separado de la vida y del mundo
 Solo soy un extraña
 Entre los vivos

28 **CANCIÓN DE UNA MUJER JOVEN CONTRA UN MARIDO VIEJO**

¿Qué me deparó el destino? ¡Yiā lili, yiā lili!
 ¿Que me ha deparado el destino hasta aquí?
 Me concedió un viejo oso
 Me dio un cuervo desplumado
 Cuyo cabello lo abandonó para peregrinar
 Cabello que peregrina lejos
 Sus dientes bailaban en la boca vieja
 Su barriga, el cuscús la hinchó
 El cuscús que desde hace cien años come
 En la calle se detiene y no puede avanzar
 “¡Por Dios! –dice a los transeúntes– ¡oh, hermanos!
 ¡Por Dios! ¿Quién me quiere ayudar?
 Para mi consuelo el destino ¿Qué me ha
 reservado?
 Me dio un viejo oso, un cuervo
 desplumado.

29 **EL SECRETO DEL ENCANTO**

El secreto del encanto, ¿dónde está?
 ¿Dónde está, madre mía?
 El secreto del encanto es su misterio.
 Cuidado con revelarlo...
 Todo rostro es hermoso a través del velo
 Cada estrella empañada con finos vapores
 ...
 El secreto del encanto, ¡oh madre mía!
 El secreto del encanto, ¿dónde está?
 El secreto del encanto es su misterio
 Cuidado con revelarlo
 El pasado es dulce por ser lejano
 El futuro risueño porque lo ignoramos
 El presente odioso porque carece de misterio
 ...
 El secreto del encanto, ¡oh madre mía!
 El secreto del encanto, ¿dónde está?
 Si quieres ser amado, esconde tu pensamiento
 Vela tu amor con la sombra de la duda
 Deja adivinar y no afirmes nada
 El secreto del encanto es su misterio
 Ten cuidado de no revelarlo.

30 **YA NO HAY EN MI CORAZÓN CANCIÓN ALGUNA**

No hay más canciones en mi corazón
 Ni en mis labios

Las canciones de mi boca están muertas
Como pobres pájaros
Asesinados por la crueldad de la vida amarga
Mi pecho ha quedado desierto, silencioso
Como un nido vacío, abandonado
Como un nido olvidado en una rama sin hojas
Que sacude el viento de la desgracia

...

Las heridas de juventud se curan
Anestesiadas por bálsamos de esperanza
Y por la espera nerviosa de los días futuros
Los males de la edad madura son profundos
Y lentos para conocer el olvido
Pero el sufrimiento que aflige
Los sombríos años del declive
¿Qué médico puede curarlos?
¿Qué mago qué sabio aliviará
Los dolores amargos del ocaso?
¿Qué mañana traerá alegría a las promesas
Y la esperanza de una felicidad nueva?
Las heridas del declive son mortales

...

En el fondo, no amamos más que a nosotros mismos
Y nuestra tristeza más profunda
Viene de la desesperanza
Lloramos nuestros difuntos amados
Por la felicidad que nos dieron
No por ellos
No hay más canciones en mi corazón
Ni en mis labios
La que me ha abandonado hoy
¿Quién la podrá remplazar?
Las crías de pájaro no pueden anidar
En los viejos nidos abandonados
El amor está hecho para los días hermosos
De la primavera ... y yo envejezco.

...

Mi pecho parece el nido vacío
Que el viento invernal despedaza
La felicidad no viene para cantarle
Sus canciones de mentiras
Y la muerte se instalará
Regresaré de donde vine solamente
No tendré ni preocupación ni sufrimiento
Pero no lo sabré...
No hay más canciones en mi corazón
Ni en mis labios...

NOTES

1. Mara ou Mará, en français et en espagnol. En hébreu, מָרָה [Marah (« amer » « amargo »)]. Cependant, Elisa Chimenti choisit la variante de l'arabe *standard* « Murra » [الْمُرَّةُ الْكُبْرَى] (المُرَّةُ وَالْبَحَيْرَةُ الصُّغْرَى) *Al-buḥayra^{tu} al-murra^{tu} al-kubrā* – Grand lagon – wa – et – *Al-buḥayra^{tu} al-murra^{tu} al-ṣuḡhrā* – Lagon mineur –)] <https://www.openstreetmap.org/relation/1410016>, afin de créer « Marra ». D'un point de vue phonétique, /marra/ en *dāriḡa magribiya*, évoque l'idée d'« Une fois. Un passage, action de passer une seule fois. De là » (De Biberstein Kazimirski, Albin. 1860. *Dictionnaire Arabe-Français*. Vol II Beirut : Librairie du Lubnan : 1084). De cette façon, Elisa Chimenti joue avec le double sens qui suggère ce choix dans l'imaginaire inconscient et collectif des Gens du Livre (juifs, chrétiens, catholiques, protestants et musulmans) résidents au Maroc et qui connaissent la langue arabe et le *dāriḡa*. D'un point de vue sémantique, le mot *Marra* est métaphore qui dit à la fois l'amertume prolongée et les sentiments de souffrance de l'auteure sans pouvoir ressentir un soulagement immédiat ou permanent. Il renforce l'idée d'une rupture définitive. Autrement dit, Elisa Chimenti invente un mot par dérivation du toponyme hébreu *Murra* en faisant une diversification linguistique polysémique *Marra* qui exprime sa profonde douleur. Elle utilise « l'étiquette sonore » d'un « signe verbal » qui contribue à donner [Matoré, Georges (1948). « La mesure en lexicologie » *Thalès* vol 5 : 9] le double sens indiqué (note de K. Torres=NKT).
2. Ce poème se trouve dans le roman *Au cœur du harem*, p. 190-191, avec quelques variantes (note de C. Cederna).
3. *Barrīya* « Rivage sauvage » u « orilla / llanura salvaje » (De Biberstein Kazimirski, Albin. 1860. *Dictionnaire Arabe-Français*. Vol I Beirut : Librairie du Lubnan : 104) *Šūr / Shūr* [(en arabe. *Sūr* en hébreu)] toponyme. فساروا ثلاثة بركة شور ثم ارتحل موسى باسرائيل من بحر سوف وخرجوا الى ايام في البرية ولم يجدوا ماء <https://www.enjeel.com/bible.php?bk=2&ch=15> *al-Kitāb al-Muqaddas (La Sainte Bible)*. (NKT)
4. *La Santa Biblia. Antigua y Nuevo Testamento. Antigua Versión de Casiodoro de Reina (1569), revisada por Cipriano de Valera (1602) y cotejada posteriormente con diversas traducciones, y con los textos hebreos y griegos.* Buenos Aires-Callao, Cristóbal-Habana-Lima-Londres-México D.F.-Nueva York-Río de Janeiro-Santiago.Sociedad Bíblica Americana. Sociedad Bíblica Británica y Extranjera. 1900. <https://archive.org/details/lasantabibliaant00rein/page/n7/mode/2up> (NKT)

TRADUCTEUR_DESCRIPTION

CAMILLA CEDERNA (TRADUCTION)

Université de Lille, CECILLE/THALIM

ANTONIETTA SANNA (TRADUCTION)

Université de Pise

KATJIA TORRES (TRADUCTION)

Universidad de Sevilla. Grupo de Investigación (HUM927) Investigación en Humanidades Digitales y Español de América